



OII Chinese/
Crédit: Yeh Hsiao Chi

L'ÉTAT DES LIEUX DE LA MILITANCE INTERSEXE

(2E ÉDITION)

comprendre les besoins et les priorités d'un mouvement en croissance
mais en manque de ressources

En 2016, American Jewish World Service (AJWS), Astraea Lesbian Foundation for Justice (Astraea) et Global Action for Trans* Equality (GATE) ont mené des sondages auprès de 54 groupes d'à travers le monde travaillant sur les enjeux¹ intersexes². Les résultats fournissent un aperçu unique des besoins organisationnels et en financement et des expériences de ceux qui sont en première ligne pour relever les défis importants en droits humains auxquels sont confrontées les personnes intersexes. Alors que le financement du mouvement intersexe s'est amélioré modestement au cours des dernières années, il reste profondément sous-financé. En outre, les groupes intersexes sont confrontés à des obstacles spécifiques pour atteindre les donateurs et accéder aux fonds. *L'état des lieux de la militance intersexe*³ a l'intention de provoquer un dialogue entre les militant-e-s et les donateurs, et servir d'appel à l'action auprès des bailleurs de fonds pour augmenter la quantité et la qualité des ressources orientées vers le mouvement intersexe en croissance, dynamique mais sous-outillé.



À travers le monde, les personnes intersexes connaissent la stigmatisation, la honte, la discrimination et la violence parce que leur corps ne correspond pas aux attentes sociétales pour les « mâles » et « femelles ».

Les idées préconçues largement répandues sur le sexe et le genre, enracinées dans les normes sociales et culturelles, ne permettent pas de reconnaître la diversité corporelle qui existe chez nous. Cela signifie que les personnes intersexes font face à une série de violations de droits humains, en commençant par la violation de leurs droits de prendre des décisions autonomes et éclairées sur leur propre corps, d'être libres de la torture, d'obtenir des documents d'identité, de jouir des libertés sexuelles et reproductives et d'accéder aux soins de santé, à l'éducation et à l'emploi.

Beaucoup de ces violations de droits humains que subissent les personnes intersexes découlent de la pathologisation des variations intersexes. Dans de nombreuses classifications médicales, les corps qui échappent aux stéréotypes rigides de mâle ou femelle sont classés comme désordonnés ou pathologiques. Ceci sert à justifier des interventions de « normalisation », telles que les chirurgies génitales et les traitements hormonaux, qui se déroulent régulièrement dans les milieux médicaux. Souvent menées au cours de la petite enfance, l'enfance et l'adolescence, ces procédures - identifiées par les militant-e-s comme des mutilations génitales intersexes - sont inutiles sur le plan médical, irréversibles et peuvent avoir des répercussions sérieuses et durables.

Les personnes intersexes qui ne sont pas soumises à ces procédures peuvent également faire face à la violence, au rejet social et à la discrimination dans de nombreuses régions du monde. En raison de cette stigmatisation et de cette discrimination, les personnes intersexes sont confrontées à une gamme d'inégalités de santé, économiques et sociales.

Les groupes intersexes résistent : ils défendent leurs droits dans leurs communautés et pays et créent un mouvement intersexe mondial.

Bien que les questions intersexes peuvent être nouvelles pour de nombreuses personnes, les militant-e-s intersexes se mobilisent pour défendre leurs droits humains depuis plus de 30 ans. Ce mouvement mondial croissant s'est rapidement développé au cours de la dernière décennie et la visibilité croissante de l'activisme des droits intersexes a encouragé et permis à de plus en plus d'individus intersexes de prendre leur place.

Cœuvrant à travers les niveaux local, national, régional et international, les groupes dirigés par les personnes intersexes à travers le monde utilisent diverses stratégies pour créer des liens, sensibiliser et défendre les droits des personnes intersexes à l'autodétermination, l'autonomie corporelle et l'intégrité physique. Les militant-e-s ont forgé des alliances avec des organisations et des mouvements travaillant sur les droits des enfants, des patient-e-s, des femmes, des personnes LGBTQ et des personnes handicapées. Ils brisent le silence et la stigmatisation pour créer des liens entre les personnes intersexes et les parents d'enfants intersexes. Ils contestent la pathologisation des corps intersexes et favorisent une compréhension plus inclusive et valorisante de la diversité corporelle. Et ils font des progrès novateurs dans les protections légales et exigent la justice pour les violations des droits humains⁴.

Cependant, les groupes intersexes font ce travail crucial de lutte contre les violations des droits humains avec très peu de financement.

En 2016, un peu moins de la moitié (49,0 %) des groupes intersexes interrogés avaient des budgets annuels de 5 000 \$ US ou moins et plus des trois quarts (76,5 %) avaient des budgets de moins de 10 000 \$ US. Seulement environ un groupe intersexe sur cinq (19,1 %) a reçu 10 000 \$ US ou plus en financement externe en 2016.

Les groupes intersexes manquent d'effectifs et dépendent de bénévoles pour faire le travail.

Alors que neuf groupes intersexes sur dix (90,0 %) ayant répondu à l'enquête avaient des bénévoles, un tiers seulement (32,0 %) avaient un personnel rémunéré. De plus, compte tenu des très faibles

enveloppes budgétaires des groupes intersexes, les groupes ayant un personnel rémunéré peuvent ne pas être en mesure de payer un salaire décent dans la plupart des régions du monde. Cela suggère que les activistes qui travaillent dans le mouvement intersexe ont souvent d'autres emplois et présentent un risque élevé d'épuisement professionnel. Les facteurs connexes de manque d'effectifs et de budgets faibles compromettent le travail des groupes intersexes, ce qui les empêche de répondre aux nombreux besoins et opportunités qu'ils rencontrent.

Les groupes intersexes sont largement autonomes et dirigés par des personnes intersexes. Beaucoup ne sont pas formalisés.

Le mouvement intersexe est principalement dirigé par des personnes intersexes. Plus de neuf groupes sur dix (90,7 %) interrogés étaient autonomes ou indépendants, ce qui signifie que le groupe ne faisait pas partie d'une organisation plus large. Les deux tiers des groupes intersexes (62,5 %) ont indiqué que les décisions financières étaient entièrement prises par des personnes intersexes dans leur groupe. En termes de structure juridique, seulement la moitié (50,0 %) des groupes intersexes étaient formalisés auprès de leurs gouvernements.

Les militant-e-s intersexes travaillent à plusieurs niveaux, avec un nombre élevé de personnes engagées à l'échelle internationale.

Plus de la moitié (56,6 %) des groupes intersexes interrogés ont déclaré travailler au niveau national dans leur propre pays, tandis que deux sur cinq (39,6 %) ont déclaré travailler au niveau international. La fréquence avec laquelle les activistes intersexes à travers le monde font du travail au niveau international suggère un mouvement poursuivant simultanément de multiples voies de changement, avec un haut niveau d'implication dans les questions internationales relatives aux droits humains. Lorsqu'on leur a demandé quel travail ils souhaitaient faire mais ne pouvaient pas faire faute de ressources, les groupes intersexes voulaient davantage élargir leur travail aux niveaux local et national.

Les militant-e-s intersexes utilisent une variété de stratégies pour défendre les intérêts de leurs membres, le plus grand

nombre étant axé sur le plaidoyer, l'éducation, la prestation de services sociaux et le travail en sécurité et lutte contre la violence.

Plus de huit groupes intersexes sur dix (85,4 %) interrogés exercent des activités de plaidoyer, d'organisation communautaire ou d'éducation des fournisseurs de soins de santé et près des trois quarts (73,2 %) fournissent des services sociaux ou un soutien par les pairs ou font du plaidoyer individuel. Les groupes étaient susceptibles d'être empêchés de faire davantage d'organisation communautaire (34,1 %), de campagnes de plaidoyer et de défense de droits (26,8 %) et de mobilisation de la base (26,8 %) en raison du manque de ressources.

Les militant-e-s intersexes ont une grande variété de besoins de développement organisationnel.

Les groupes intersexes ont signalé des niveaux élevés de besoins de renforcement des capacités liés au développement organisationnel, y compris la collecte de fonds et la rédaction de demandes de subventions (79,4 %), la budgétisation et la gestion financière (76,5 %), le suivi et l'évaluation (71,0 %) et l'élaboration de programmes et de services efficaces (71,0 %). Alors que les groupes reçoivent un soutien non financier tel que des locaux gratuits (51,2 %) et l'accès aux rassemblements internationaux (55,9 %), ils ont moins accès au soutien organisationnel ciblé.

Les militant-e-s intersexes sont surchargé-e-s et ont besoin d'un soutien au renforcement des capacités afin de prévenir l'épuisement professionnel.

Près des trois quarts (74,3 %) des groupes intersexes ont indiqué qu'ils avaient besoin de soutien dans la guérison, les ressources anti-traumatiques ou la prévention de l'épuisement professionnel pour le personnel. Ce besoin était le plus fréquent parmi tous les besoins mesurés en matière de renforcement des capacités pour les militant-e-s intersexes. Alors que le sondage n'a pas mesuré les niveaux d'épuisement professionnel ou de traumatisme chez les individus ou les organisations, cela suggère que le manque de soutien dans ce domaine constitue une menace majeure pour la santé du mouvement intersexe. Ce n'est pas surprenant compte tenu des taux élevés de bénévolat, du faible nombre de personnel rémunéré et du traumatisme personnel dont sont victimes nombreuses-eux leaders intersexes.

Les groupes intersexes mobilisent des ressources communautaires pour soutenir leur travail, y compris l'autofinancement de leurs activités.

Les sources les plus communes de financement communautaire pour les groupes intersexes comprennent des dons en espèces ou en na-

ture de particuliers, des économies ou des contributions d'un-e fondatrice-teur ou d'un membre de la famille d'un-e fondatrice-teur, des collectes de fonds communautaires (p. ex., ventes de livres, tee-shirts, etc.) ou des événements. Un peu plus d'un tiers (36,6 %) des groupes intersexes ont rapporté qu'un-e fondatrice-eur ou un membre de leur famille a fourni des fonds pour soutenir leur travail.

Les groupes intersexes font face à des obstacles pour accéder à de nouvelles sources de financement.

Les groupes intersexes sont confrontés à une variété de problèmes qui ont une incidence sur leur capacité à trouver et à demander des subventions. Près de six groupes intersexes sur dix (59,5 %) ont signalé que l'un des obstacles à la recherche de financement était que la plupart des sites web des bailleurs de fonds ou des appels ouverts de financement ne déclaraient pas un intérêt dans le financement des groupes intersexes. Les réponses écrites indiquaient que les groupes intersexes n'ont ni le temps ni la capacité de soumettre des demandes de financement.

Les enjeux intersexes ne sont pas une priorité pour de nombreux donateurs.

Parmi les groupes intersexes qui ont demandé un financement sans succès, environ la moitié (52,8 %) ont déclaré que les bailleurs de fonds leur disaient que les personnes intersexes ne représentaient pas une population clé pour leur travail et un nombre similaire (47,2 %) ont indiqué que les donateurs ont répondu que les besoins intersexes ne sont assez bien documentés par la recherche. Notamment, malgré les intersections naturelles des problèmes intersexes avec de nombreuses questions relatives aux droits humains, les commentaires les plus fréquents reçus des donateurs étaient que les questions intersexes ne correspondaient pas à leurs priorités ou que les donateurs manquaient d'informations sur les besoins intersexes.

Les groupes intersexes sont les plus susceptibles de recevoir des fonds spécifiques intersexes ou LGBT provenant de fondations et de grandes ONG en tant que sous-subventions. Ils ne reçoivent presque aucun financement de l'État.

Sur les deux tiers environ (64,3 %) des groupes intersexes qui ont reçu un financement externe, au total vingt-sept groupes, les sources les plus courantes ont été des fonds de fondations (55,6 %) et des sous-subventions d'ONG plus grandes (29,6 %). Très peu de groupes ont demandé ou reçu quelque forme de financement de l'État. Les groupes intersexes étaient les plus susceptibles de recevoir un financement intersexe (64,9 %) ou LGBT (44,8 %), ils étaient plus rares à en recevoir de domaines liés aux droits

1 En 2013, AJWS et GATE ont effectué un premier sondage auprès de 340 groupes trans et intersexes, ce qui a fourni les premières données systématiques des activistes trans et des groupes intersexes sur leur travail, leur leadership, leur financement, les obstacles à l'accès au financement et les besoins de renforcement des capacités. Les résultats de cette enquête peuvent être retrouvés dans *The State of Trans* and Intersex Organizing: A Case for Increased Support for Growing but Under-Funded Movements for Human Rights*.

2 « Les personnes intersexes sont nées avec des caractères sexuels (génétaux, gonadiques ou chromosomiques) qui ne correspondent pas aux définitions binaires types des corps masculins ou féminins. Le terme intersexe s'emploie pour décrire une large gamme de variations naturelles du corps. »

3 Ce résumé est un synthèse du rapport complet : Howe, E, Frazer, MS, Dumont, M. et Zomorodi, G. (2017). *L'état des lieux de la militance intersexe (2e édition) : comprendre les besoins et priorités d'un mouvement en croissance mais en manque de ressources* New York : American Jewish World Service, Astraea Lesbian Foundation for Justice et Global Action for Trans Equality.

4 Pour plus d'informations sur l'activisme intersexe, voir *We Are Real: The Growing Movement Advancing the Human Rights of Intersex People*, publié par Astraea.

5 En 2015, Astraea a fondé le Fonds Pour Les Droits Intersexes (Intersex Human Rights Fund) pour fournir des subventions et d'autres ressources aux activistes intersexes qui travaillent pour assurer les droits humains, l'autonomie corporelle, l'intégrité physique et l'autodétermination des personnes intersexes. Le Fonds Intersexe d'Astraea soutient actuellement 37 groupes dirigés par des personnes intersexes à travers le monde avec des subventions de 5 000 \$ US à 10 000 \$. Le Fonds Intersexe est soutenu par Kobi Conaway et Andrew Owen, la Fondation Arcus, le Global Equality Fund, les fondations Open Society et le Anonyme.

des femmes (17,9 %) ou aux droits humains (17,9 %). Cela peut indiquer que les donateurs en dehors du champ LGBT sont moins susceptibles de financer des groupes intersexes, ce qui peut être une occasion de persuader les donateurs dans les champs alliés d'envisager de prendre en charge les groupes intersexes.

RECOMMANDATIONS CLÉS POUR LES BAILLEURS DE FONDS

Sur la base des résultats de cette étude, les bailleurs de fonds devraient :

Financer le travail mené par les personnes intersexes.

Les groupes intersexes sont largement autonomes, les personnes intersexes prenant la majorité des décisions. Les bailleurs de fonds qui donnent la priorité aux organisations autonomes devraient envisager d'inclure des groupes intersexes dans leurs portefeuilles connexes, et appuyer le mouvement intersexe pour faire croître et élargir son leadership.

Fournir un financement flexible et stable aux groupes intersexes.

Les groupes intersexes participent à un large éventail d'activités, mais sont empêchés de progresser avec un si petit financement à leur disposition. Des nouveaux investissements de ressources flexibles et à long terme affecteront de manière significative et positive ce mouvement naissant et en croissance.

Fournir un financement suffisant pour un personnel rémunéré.

Étant donné la combinaison d'une pénurie de personnel rémunéré, de très petits budgets annuels et d'un nombre élevé de demandes de ressources pour prévenir l'épuisement professionnel et les traumatismes, les militant-e-s intersexes risquent fortement de quitter le mouvement en raison de demandes excessives sur leur temps, leurs ressources et leur psyché. Il est essentiel pour la pérennisation du mouvement - et des activistes individuel-les - que les groupes intersexes reçoivent suffisamment de fonds pour embaucher du personnel et les compenser adéquatement.

Investir dans les ressources anti-traumatiques et la prévention de l'épuisement professionnel.

Beaucoup d'activistes intersexes ont des antécédents personnels de traumatisme puis qu'ayant subi des violations des droits humains. Les militant-e-s intersexes ont besoin non seulement de plus de postes rémunérés pour soutenir leur travail, mais aussi de ressources spécialisées pour la gestion anti-traumatique, la guérison et le bien-être, et la prévention de l'épuisement professionnel.

Investissez dans le renforcement organisationnel des groupes intersexes.

Les organisations intersexes ont besoin du renforcement des capacités et du soutien non financier qu'elles reçoivent déjà, telles que

des locaux gratuits et l'accès aux rassemblements internationaux, et tout ceci mérite de continuer. Cependant, il existe des domaines négligés de besoins en matière de renforcement des capacités tels que la rédaction de demandes de subvention et la collecte de fonds, le suivi et l'évaluation et la gestion financière. Les groupes intersexes veulent cultiver ces compétences de développement organisationnel, mais ils n'ont pas le renforcement des capacités et le soutien financier pour le faire.

Soutenir les activistes intersexes pour développer le militantisme au niveau communautaire et national, pendant qu'elles continuent de faire progresser le travail au niveau international.

Avec leurs ressources et leurs capacités limitées, les groupes intersexes travaillent sur des priorités multiples à plusieurs niveaux. Cependant, de nombreux groupes ne peuvent faire le travail d'organisation communautaire au niveau local et national qu'ils aimeraient faire en raison du manque de ressources. Les groupes intersexes auront besoin de soutien pour ces activités auprès des donateurs et une capacité suffisante pour travailler de manière durable à plusieurs niveaux.

Informez votre bailleur de fonds et vos pairs sur les questions intersexes.

Les groupes intersexes interagissent avec de nombreux donateurs désintéressés ou mal informés des problèmes intersexes, malgré les liens naturels avec les problèmes de droits humains qu'ils financent. Les bailleurs de fonds devraient saisir les occasions d'engager des pairs dans les domaines connexes pour les éduquer sur les questions intersectorielles et leur interaction avec les domaines prioritaires des donateurs, y compris les droits des femmes, les droits de l'enfant, la justice pour personnes handicapées, la santé et les droits humains, entre autres.

Diminuer les obstacles empêchant les groupes intersexes de trouver et demander du financement, notamment en ciblant explicitement les groupes intersexes dans les appels à propositions et en finançant les groupes non enregistrés en utilisant des intermédiaires.

Les groupes intersexes sont confrontés à une gamme de barrières qui ont une incidence sur leur capacité à trouver et à réussir dans leurs demandes de subventions. En confirmant l'intention de soutenir les groupes intersexes (au lieu de ou en plus de « LGBTI ») dans leurs appels ouverts et en faisant appel directement aux groupes intersexes, les donateurs peuvent faciliter la recherche de possibilités de financement pour les groupes intersexes. La simplification des demandes rendrait également la demande de financement plus accessible pour les groupes intersexes débordés. Enfin, les bailleurs de fonds peuvent contribuer à des fonds communs ou à des intermédiaires tels que le Intersex Human Rights Fund (Fonds intersexe pour les droits humains)⁵ qui peut financer les organisations non enregistrées et les petites organisations.

Pour une copie du rapport complet *L'état des lieux de la militance intersexe (2e édition)*, visitez www.ajws.org, www.astraeafoundation.org ou www.transactivists.org.

REMERCIEMENTS

Nous sommes reconnaissants aux 54 groupes intersexes qui ont pris le temps sur leurs actions essentielles pour répondre à cette enquête et partager avec nous des informations détaillées sur leur travail. Nous espérons que ce rapport servira et fera progresser la lutte pour les droits humains intersexes, et sera aussi un outil pour mobiliser des ressources supplémentaires nécessaires. Nous remercions également les donateurs qui ont fourni un soutien au projet pour la production et la diffusion de ce rapport : American Jewish World Service et Open Society Foundations.